La rentrée scolaire 2016-2017 bénie par une fine pluie au Burundi

PANA, 26 septembre 2016 Bujumbura, Burundi - Une fine pluie a béni la rentrée scolaire 2016-2017 des écoliers et élÃ"ves du public au bout de deux mois de vacances estivales passées au chaud, a-t-on constaté sur place à Bujumbura la capitale burundaise. « C'est la bénédiction divine », a saisi la balle au bond un parent qui accompagnait à pied â « petit ange » débutant une école primaire du nord de la capitale burundaise.

La pluie est venue contrarier les pronostics pessimistes du service météorologique national qui ne s'y attendait pas avant la fin de l'année. L'autre éIément notable d'ambiance de la rentrée est que dans la plupart des éta scolaires visités, la premià re journée était surtout consacrée aux travaux d'entretien des écoles oà la poussià re a entre temps, envahi les salles de classes. S'agissant de l'environnement sociopolitique et économique, les enfants, enseignants et les parents priaient pour que la nouvelle année scolaire soit moins mouvementée que la précédente marquée par l'insécurité qénérée par le contentieux électoral de 2015 au Burundi. Les stigmates de la crise i néanmoins visibles à l'Å"il nu dans certaines écoles où des élÔves manquaient à l'appel pour avoir fui l'ir l'extérieur, ont confié des enseignants. D'autres enfants doivent rattraper une année blanche passée en priso affaire de gribouillis généralisés dans un manuel scolaire de plusieurs écoles du pays et dont les auteurs s'en pren à la photo du chef de l'Etat burundais, Pierre Nkurunziza. Sur le plan pédagogique, une série de réformes du secte l'éducation risque de dépayser plus d'un apprenant dÃ"s cette nouvelle rentrée scolaire 2016-2017. Le ministÃ"r l'Education nationale tâtonne encore dans la mise en Å"uvre de sa réforme qui fait passer l'école primaire de six A ans, avec de fortes probabilités de finir dans une sommaire école de métiers. L'©cole secondaire publique réputÃ sélective au Burundi, quant à elle, va connaître des enseignements « à deux vitesses », avec la création des « Ecc d'excellence » limitées aux plus doués, dÃ"s cette année, appréhende-t-on dans les milieux éducatifs du pays. enfants et les parents moins nantis financià rement grognent également suite à une décision du ministà re de l'Educa qui supprime le systÃ"me d'internat dans le secondaire public dÃ"s la nouvelle année scolaire, officiellement pour des raisons budgétaires.